

Rétro:

rendez vous départemental

de diffusion et de règlement de la vignette-bon de soutien

d'hier soir à la fédération

L'Humanité

LEMANTE
DOMANCHE

L'Humanité.fr

28 Juin 2013



Introduction

D. Guichard

Dans 11 semaines, 77 jours va s'ouvrir la Fête de l'Humanité, les 13, 14 et 15 septembre prochain. Il y a un an, c'est avec beaucoup d'espoirs en l'avenir que les centaines de milliers de visi-

teurs parcouraient, joyeux et confiants, les allées du parc de La Courneuve. Ce ne sera pas le cas cette année.

La déception, les doutes, parfois même la colère ont pris le pas sur la confiance. Comment pourrait-il en être autrement quand la récession touche tout le continent et que les politiques d'austérité, présentées comme des remèdes par les responsables de la crise, s'avèrent pires que les maux qu'elles prétendent guérir ? Seule l'exigence d'un changement de cap, suffisamment partagée par le monde du travail et de la création, peut ramener cet indispensable besoin d'espoir qui donne aux peuples la force de s'unir pour déplacer des montagnes.

Tout naturellement, il est proposé que l'exigence d'un changement de cap à gauche soit le fil rouge qui parcourt toute la préparation et la tenue de la populaire Fête de l'Humanité ; radicalement opposé à celui pour lequel agissent le Medef et la droite qui font, jour après jour, une pression considérable pour démanteler les droits sociaux et rendent plus dure encore la vie de celles et ceux qui n'ont



que leur travail, leurs pensions ou leurs indemnités pour vivre, tandis que les privilégiés de la fortune pavoisent.

Le changement de cap qui peut rassembler toute la gauche, l'écologie et les progressistes s'avère du même coup le barrage le plus efficace pour endiguer la résistible ascension d'une extrême droite que de sordides calculs politiques et les duretés de la vie dans la crise placent au centre de la vie publique. Vous l'aurez compris !

Il s'agit de voir grand et large, de construire une grande Fête de l'Humanité en s'adressant à toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont chassé Nicolas Sarkozy il y a treize mois.

Ils partagent aujourd'hui la même question : comment donner un autre tour à une évolution qu'aucun d'entre eux n'a souhaitée ?

Face au rouleau compresseur du toujours moins pour l'emploi, les retraites, les salaires, les services publics, la santé, il s'agit non pas de défendre l'existant qui ne donne satisfaction à personne, mais bien de proposer des réformes progressistes de structures qui s'attaquent à la domination qu'exerce l'argent roi sur toute la société.

Les multiples débats sur la Fête vont montrer qu'il n'y a pas comme réponses possibles que celles des grands patrons, des banquiers, ou de ceux qui, dans la basse-cour de la droite, se sont baptisés pigeons ou poussins. C'est-à-dire tous ceux qui portent une responsabilité énorme dans les cinq millions de chômeurs que connaît notre pays, ainsi que les milliers de celles et ceux frappés par la pauvreté.

Dans le contexte politique et social actuel si particulier, la Fête de l'Humanité va être un immense forum d'élaboration de propositions neuves pour une gauche qui ne se résigne pas, et qui en appelle à un immense mouvement populaire pour résister aux diktats des institutions financières et de la Commission européenne. Des dizaines de débats se tiendront en ce sens.

La Fête va être une nouvelle fois cette alchimie unique de convivialité, de confrontation d'idées, de culture, de politique, de musique.

Sa réussite se joue dès maintenant avec la vente de la vignette-bon de soutien à l'Humanité, occasion exceptionnelle de rencontrer ses amis, ses voisins et ses collègues de travail, de faire le point avec eux dans une situation à bien des égards complexe et inédite. De leur montrer l'esprit d'ouverture et de dialogue dont nous voulons que la Fête 2013 soit l'expression.



Rendez-vous de la solidarité internationale, des libertés et du développement

humain, la Fête débattre des solidarités indispensables à construire avec les peuples et la jeunesse latino-américaine, avec ceux des pays arabes qui cherchent les voix de la justice, de la liberté et de l'émancipation humaine. La Fête 2013 fera un sort particulier au combat international engagé pour la libération de Marwan Barghouti et des prisonniers politiques palestiniens. Nous avons également en ce moment une pensée toute particulière pour Nelson Mandela libérateur du peuple noir de l'Afrique du sud contre le régime blanc de l'apartheid. Une nouvelle fois, la Fête va être le grand carrefour des débats, de la culture et de tout ce que la générosité humaine peut porter de meilleur pour bâtir un monde de justice, de liberté et de paix. Ensemble, maintenant, partons à la rencontre de nos voisins, de nos proches, de nos collègues au travail, pour faire connaître le sens, le programme de cette Fête, en leur proposant le bon de soutien pour construire ensemble une belle, une grande Fête de l'Humanité.

Ce que l'on peut ajouter c'est évidemment que la fête n'est pas hors sol. Elle se joue dans l'espace politique du moment donc en totale connexion avec les préoccupations,

mais aussi avec les inquiétudes et les peurs des Françaises et des Français, qu'il s'agisse des questions de l'emploi, des salaires, du chômage, des retraites, du Front National, de l'Europe etc.

Voilà pourquoi, il est extrêmement important dans cette période que les communistes ne lâchent rien qui fasse que les gens se sentent délaissés.

Nous avons le devoir d'être présents dans ce contexte de vacances bien sûr, mais soyons là.

Partons de la base de l'événement constitué par la construction et la tenue des assises du 16 juin à Montreuil. Bien sûr elles ne règlent pas tous les problèmes et ne répondent pas à toutes les questions.

Mais elles constituent par la force de



la participation dans la diversité et la qualité des débats un atout favorable pour la suite. Car il ne s'agit bien là que d'une étape qu'il faut poursuivre maintenant avec la même conviction dans le même état d'esprit.

Être présent, cela veut dire que nous ne mettons pas la clé sous le paillasson pendant cette période estivale. Il faut assurer les relais dans chaque section

Être présent, cela veut dire de continuer à porter le débat, nos arguments, nos propositions pour changer de cap à gauche et ne pas



attendre que tout explose, avec comme seule ambition de ramasser les mor-

ceaux. Les résultats des élections partielles nous montrent qu'il n'y a pas d'automatisme en la matière et que les électeurs n'ont pas encore suffisamment repéré le front de gauche comme étant le recours à la politique hollandaise. C'est sans doute regrettable, mais c'est ainsi.

Il faut donc reconstruire l'espoir, c'est indispensable. Il nous faut être utile à notre peuple. C'est notre seule et unique responsabilité en ce moment où tant de gens souffrent de la crise.

Nous pouvons aussi construire des

initiatives communes sur les retraites ou le grand marché transatlantique, les élections de 2014 même si nous ne ferons pas tous

les mêmes choix sur les listes et sur bien d'autres sujets encore. Et

tout cela nous devons le faire avec la vignette.

**Point de la diffusion au 27 juin
327 vignettes annoncées
pour 236 réglées.**

(certaines sections cumulent du retard, il convient de prendre les mesures organisationnelles nécessaire pour y remédier)

**Prochain rendez-vous téléphonique
Lundi 1er Juillet .**

